

Thème 3**PUISSANCES ET TENSIONS DANS LE MONDE DE LA FIN DE LA WW1 À NOS JOURS**Question 1**LES CHEMINS DE LA PUISSANCE**Séquence 1**LES ÉTATS-UNIS ET LE MONDE DEPUIS LES 14 POINTS DE WILSON (1918)****Examen :**

- Révisions pp. 214-215 manuel Hatier, et pp. 216-217 manuel Hachette (*le tableau p. 217 est très bien fait*)

- **Question majeure** : une composition sur une ou plusieurs parties de la séquence.

- **Question mineure** : une étude critique de un ou deux documents sur une ou plusieurs parties de la séquence.

Personnages-clés (*pour les personnages, outre quelques éléments biographiques en lien avec le thème, ne retenir que la date de décès, elle permet de mieux situer chronologiquement l'action du personnage, ne pas retenir la date de naissance*) :

- | | |
|--------------------|-------------------------|
| - Henry Kissinger, | - Eisenhower |
| - Barack Obama | - Harry Truman |
| - Richard Nixon | - Franklin D. Roosevelt |
| - Georges Bush | - Thomas Woodrow Wilson |
| - George W. Bush | - James Monroe |
| - Ronald Reagan | - James Polk |
| - Jimmy Carter | - Bill Clinton |
| - John F. Kennedy | |

Vocabulaire, notions-clés, événements majeurs (*à savoir, à savoir expliquer, à savoir utiliser*) :

- | | |
|--|---|
| - amérindiens | - Plans Dawes (1924) et Young (1929) |
| - afroaméricains | - « <i>Roaring Twenties</i> » |
| - doctrine Monroe | - « <i>New deal</i> » |
| - impérialisme | - Grande Dépression |
| - interventionnisme | - Conférence de Londres |
| - wilsonisme | - lois de neutralité |
| - théorie de la « Destinée Manifeste » | - Bataille d'Angleterre |
| - exceptionnalisme | - Mandchourie |
| - isolationnisme | - loi de « prêt-bail » |
| - nationalisme | - « Charte de l'Atlantique » |
| - Vieux monde | - attaque japonaise sur Pearl Harbor |
| - Nouveau monde | - « <i>Victory Program</i> » |
| - Entente | - bataille de Midway |
| - <i>Cash and carry</i> | - conférence de Bretton Woods |
| - année 1917 | - FMI et la Banque mondiale |
| - 14 points de Wilson | - GATT |
| - Traité de Versailles | - libre-échange |
| - SDN | - conférence de San Francisco |
| - « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » | - doctrine Truman |
| - WASP | - doctrine de "l'endiguement" / "containment" |
| - quotas | - plan Marshall |
| - « <i>America first</i> » | - <i>American way of life</i> |

- OTAN
- crise de Berlin (1948-1949)
- guerre de Corée (1950-1953)
- doctrine du "refoulement" / "roll back"
- "pactomanie"
- crise de Cuba
- course aux armements
- équilibre de la terreur
- guerre du Vietnam
- guerre d'Afghanistan, 1979
- prise en otage de l'ambassade américaine à Téhéran, en 1979
- ségrégation
- mouvement "hippie"
- scandale du *Watergate*
- « *America is back* »
- politiques keynésiennes
- Initiative de défense stratégique (IDS)
- hyperpuissance
- *softpower*
- *hardpower*
- 1ère et 2ème guerres du Golfe
- unilatéralisme
- multilatéralisme
- axe du mal / Etats voyoux / "Rogue States"
- armes de destruction massive
- Guantanamo
- "A new beginning"
- *smartpower*
- *enlargement*

✂ Ne pas confondre Amérique / États-Unis ; Ne pas confondre Américain / étasunien

📖 Lire, comprendre et apprendre l'explication p. 176 : *Les chemins de la puissance*

📖 Lire, comprendre et apprendre la double page (cartes et frises chrono) pp. 182-183 : *De l'isolationnisme à l'interventionnisme*

Durant la période qui s'étend de l'**indépendance du pays (1783) aux années 1890**, les EU se concentrent sur la **conquête de leur territoire**. Ils mènent de longues **guerres contre les Amérindiens**.

Ils ont une **attitude isolationniste** : ils ne s'occupent pas des affaires de l'Europe et refusent que les Européens s'occupent de « l'hémisphère occidental » (du continent américain). Ils chassent ainsi par la force les Espagnols de Cuba et des Philippines. Cette doctrine éditée en **1823** est appelée « **doctrine Monroe** ».

Une **rupture majeure** se produit en **1917** quand le pays déclare la guerre à l'Empire allemand et **intervient militairement en Europe**, pour la 1^o fois de son histoire.

Mais c'est seulement **après la 2^oGM** que les EU s'engagent **définitivement** dans une **politique extérieure interventionniste** et qu'ils assument leur **rôle de puissance globale**.

« *Je crois que Dieu a présidé à la naissance de cette nation et que nous sommes choisis pour montrer la voie aux nations du monde dans leur marche sur les sentiers de la liberté* ». Ainsi s'exprimait dans les années **1980** le **secrétaire d'État** (aux Affaires Étrangères), **Henry Kissinger**, s'inscrivant dans la théorie de la « **Destinée Manifeste** », définie au milieu du siècle précédent : **les États-Unis correspondraient à une nation dotée d'un gouvernement idéal et parfait et auraient pour mission de diffuser leur modèle**.

Dans l'**histoire** des relations des États-Unis avec le reste du monde, cet **exceptionnalisme** a pu selon les périodes, soit **justifier la rupture avec une Europe** jugée comme décadente et oppressive et donc le repli sur la sphère nationale ou régionale, soit **légitimer des buts d'intervention politiques et économiques**, au nom de la démocratie et/ou du libéralisme, ayant mené à ce

que les historiens ont nommé la « puissance impériale » américaine.

? **Comment les EU s'affirment comme une puissance mondiale**

a

le au XX^os ?

I- 1918-1941 : LES EUA ENTRE ISOLATIONNISME ET INTERVENTIONNISME

A- Agir dans le monde au début du XX^oS (1918-1920)...

* **La « doctrine Monroe »**. **Document 2 p. 180** – *La doctrine Monroe*

En **1823**, lors de son 7^o message annuel au Congrès, le **président républicain James Monroe dévoile la politique EU** :

- l'Amérique du nord et du sud ne sont plus ouvertes à la colonisation (européenne!) ;
- toute intervention européenne dans les affaires du continent sera perçue comme une menace pour la sécurité et la paix ;
- En contrepartie, les EU n'interviendront jamais dans les affaires européennes.

* **La notion de « destinée manifeste »**, idéologie défendue dans les années **1840** sous la **présidence de James Polk** et selon laquelle la **nation EU avait pour mission divine de répandre la démocratie et la civilisation**.

Ces 2 « principes », **antagonistes**, amènent une **politique extérieure fluctuante**, mais sur **une « tradition » de retrait des affaires internationales**.

La **fin du XIX^os** voit simplement le déploiement **d'investissements EU en Chine** ou le rôle d'arbitre international joué par le président Théodore Roosevelt **Document 1 p. 181** – *L'impérialisme de Theodore Roosevelt* (†1919) (1901-1909), les prétentions américaines ne sont pas encore mondiales et le pays se consacre aux réformes intérieures et à l'Amérique du Sud.

Le conflit qui éclate en Europe en **août 1914 est regardé de loin par les Américains** qui, dans leur immense majorité, y voient l'**expression des intérêts égoïstes des nations européennes**.

En 1914, quand le système des alliances conduit à une guerre généralisée, les EU restent prudemment à l'écart du conflit. Leur **économie en revanche profite largement de la guerre**. Ils sont devenus les **fournisseurs de l'Entente** (France, Royaume-Uni). Ces livraisons d'armes, de matériel et de nourriture permettent au pays d'afficher des **taux de croissance économique flatteurs**. Les exportations vers les États en guerre sont régies par **la loi « cash and carry »** : le client doit venir chercher ses marchandises et payer comptant.

En **1917**, l'Allemagne déclenche la **guerre sous-marine** et elle pousse les **EU à entrer dans la guerre aux côtés de la France et du R.U. Deux millions de soldats américains** viennent combattre en Europe et ils permettent aux Français et aux Anglais de remporter la victoire. Leur **rôle militaire est important**, en particulier dans la **2^o bataille de la Marne, en mars-avril 1918**. Ils apportent une **contribution décisive à la victoire** de l'Entente et peuvent

ainsi **peser sur le règlement de la guerre**. **Document 2 p.181 – Les EU dans la Première guerre mondiale**

Ce sont surtout les « **14 points** » de **Wilson** (†1924) (1913-1921) (**démocrate**) qui montrent la volonté des EU de proposer les termes de l'après-guerre. **Au-delà** de la signature du **traité de Versailles le 28 juin 1919**, ce sont les **principes d'un nouvel ordre mondial** que Woodrow Wilson propose, fondé sur le droit et dans lequel les EU joueraient un rôle majeur.

Document 1 p. 185 – Les « Quatorze Points » du Président Wilson

Le **8 janvier 1918**, il en expose les **fondements en 14 points** : **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, liberté du commerce et des mers, diplomatie franche et transparente, création d'une organisation internationale (SDN) chargée d'arbitrer les conflits**.

On retrouve dans cette nouvelle politique l'**idée de « destinée manifeste »**, que les EU ont pour **mission d'étendre au monde entier** les principes qui ont fait leur fortune, notamment le **libéralisme économique et la démocratie**.

Les EU, dont l'**économie, le commerce et la monnaie sont prospères** et dont la **flotte de guerre se hisse désormais à la hauteur de la flotte GB** (cf. cours de 1ère sur les économies-monde), peuvent s'imposer comme la **1° puissance mondiale** face à des Européens affaiblis par le conflit et les destructions.

B- ... ou se retirer dans l'isolationnisme (1920-1932)

La **Conférence de la Paix** réunit à **Paris** près de **2 000 délégués** mais les **décisions** sont prises par le « **Conseil des Quatre** » : **Wilson (EU), Clemenceau (France), Lloyd George (R.U.) et Orlando (Italie)**.

Le **traité de Versailles est signé le 28 Juin 1919** et, **malgré les efforts de Wilson**, il est **très contraignant pour l'Allemagne**. Il crée cependant la **SDN pour régler les conflits futurs** par la **négociation et l'arbitrage**.

Mais, à son **retour aux EU**, Wilson essuie un **échec cuisant**. Les **républicains**, redevenus en **mars 1920, majoritaires au Congrès refusent de ratifier** le traité de Versailles et ainsi de garantir l'application du traité. Fidèle à la **traditionnelle doctrine Monroe**, le Congrès **refuse d'assumer les responsabilités mondiales qu'implique « l'activisme wilsonien »**. Les EU ne font donc **pas partie de la SDN** et se placent **en dehors du système qu'ils ont contribué à créer**.

Dossier pp. 186-187 – la SDN divise les américains

Ainsi, durant les **années 1920**, les EU reviennent à une **politique isolationniste**. Le pays connaît une **prospérité sans précédent**. Les **usines** qui se multiplient appliquent le **système tayloro-fordiste**. Les Américains découvrent le **crédit facile**, la **publicité** (lumineuse) et les joies de la **société de consommation**.

Cette politique nationaliste de repli est illustrée par le **slogan** : « **America first** ».

Cet isolationnisme est cependant **plus apparent que réel**. Les EU continuent d'**intervenir activement dans le Pacifique** et de **dominer le**

continent américain. Ils ne se désintéressent pas non plus des **affaires européennes** : ils réclament à la France et au RU le **remboursement de leurs dettes de guerre** et souhaitent la réintégration rapide de l'All dans le **commerce mondial.**

La France ne peut rembourser ses dettes aux États-Unis tant que les **Allemands ne paient pas les réparations** : la situation est insoluble. À partir de 1924, les **Plans Dawes (1924) et Young (1929)** organisent le **système** suivant : ils **prêtent de l'argent (emprunt national à la population) aux pays européens et particulièrement aux Allemands**, ce qui permet à ces derniers de **s'acquitter de leurs réparations**, et donc aux **Alliés, de rembourser leurs dettes américaines.** Cela contribue aussi à **entretenir l'essor économique des années vingt (les « Roaring Twenties »)** outre-Atlantique (*et explique conséquences crise de 29 en Europe et surtout en Allemagne, dépendante des capitaux américains*).

Document 4 p. 185 – Un isolationnisme relatif

Document 3 p. 185 – La puissance financière des EU dans le monde

Il serait donc **abusif de parler d'abstention** des États-Unis sur la scène internationale ; en réalité, Washington **change de méthodes**, donnant la **faveur à l'économique sur le politique** et pratiquant la « **diplomatie du dollar** » : les prêts, les dettes de guerre, les réparations, les accords sur les tarifs douaniers...

« *Washington est à cette époque dans une phase d'impérialisme intermédiaire caractérisé par l'utilisation de l'arme financière et commerciale sans volonté d'assumer la responsabilité de la paix dans sa zone d'influence* » (Nouschi, Le XXe siècle, Colin, 1995).

Document 3 p. 185 – La puissance financière des États-Unis dans le monde

L'**édifice s'écroule en 1929** avec le début de la grande crise économique. Les investisseurs EU **rapatrient leurs capitaux**, contribuant ainsi à **exporter la crise en Europe.**

C- Les hésitations de la puissance EU (1933-1941)

Dossier pp. 188-189 – Franklin D. Roosevelt : de la paix à la guerre

En **1932, Franklin Roosevelt** († 12 avril 1945) (1933-1945) (**démocrate**) est élu président. Il doit faire face à une **situation économique catastrophique** et il propose le « **New deal** » : sauvetage des banques, programme de grands travaux (barrages) et aides à l'agriculture.

Au début des années 1930, les **préoccupations** des Américains sont essentiellement liées à la **Grande Dépression** : chômage de masse, inflation, crise sociale... Le président Roosevelt est d'abord le président du New Deal : une **réponse à la crise par la relance de la consommation.** D'ailleurs, Roosevelt **ne participe pas aux efforts internationaux** pour résoudre la crise. Il **se retire** de la **Conférence de Londres de 1933** et mène une **politique nationale.**

La période est au **repli sur soi.** L'**opinion** est **farouchement isolationniste** et le gouvernement doit en tenir compte. Le **Congrès** vote alors **plusieurs lois de neutralité, les Neutrality Acts** : en **1935**, le Sénat **interdit de vendre des armes à un pays en guerre, puis** une loi de **1936 interdit les prêts à un pays en guerre.**

La diplomatie EU est cependant **confrontée à l'arrivée d'Hitler** au pouvoir

(janvier 1933) et au **démantèlement progressif** des clauses du traité de Versailles. L'heure est alors à la **politique de l'apaisement** et **Joseph Kennedy**, ambassadeur à Londres entre 1939 et 1940, **soutient la politique du 1^o ministre anglais Neville Chamberlain**, dans l'**acceptation des demandes d'Hitler**.

La politique extérieure change cependant lentement. Les **lois de neutralité sont adoucies** : Roosevelt **condamne officiellement l'invasion de la Tchécoslovaquie et de l'Albanie (1939)**, et au lendemain de l'invasion de la Pologne, convainc le Congrès, en **novembre 1939**, d'**autoriser la vente d'armes à la France et au RU** pour qu'ils assurent leur sécurité, mais à condition qu'ils payent comptant et qu'ils se chargent du transport (**Cash and carry**).

Ce sont la **rapide défaite française (mai-juin 1940)** puis la **Bataille d'Angleterre** qui provoquent un **choc dans l'opinion publique américaine**, et qui conduisent au **réarmement massif** (demande de crédits militaires, production d'avions de guerre ; service militaire obligatoire en septembre 1940).

Roosevelt, après sa réélection pour un troisième mandat (1940-1944) affirme publiquement que **les EU seront l'arsenal des démocraties**. En **Mars 1941**, il fait voter la **loi de « prêt-bail »** qui permet de **prêter des armes qui seront payées ou rendues après la guerre**.

En **Août 1941**, il signe avec le Premier ministre Churchill la « **Charte de l'Atlantique** » qui affirme que **la guerre est menée au nom du droit** et évoque un **nouvel ordre international basé sur le droit des peuples**.

Document 1 p. 192 – La Charte de l'Atlantique

Le **7 décembre 1941**, l'attaque japonaise sur **Pearl Harbor** (Hawaï) change tout. Les **dégâts sont considérables**. L'**illusion de la sécurité des EU** reposait sur l'idée que les **problèmes du monde étaient « loin »**, ce qui n'est **plus le cas**.

Document 1 p. 191 – Le « jour de l'infamie »

Le président Roosevelt **déclare la guerre au Japon, le 8 décembre**, suivi par l'**Angleterre le 9 décembre** (le Japon avait envahi HK et débarqué en Malaisie). En retour, l'**Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux EU le 11 décembre**.

II- 1941-1991 : UNE PUISSANCE MONDIALE ASSUMÉE

A- La 2^oGM : l'accession à la puissance

Document 3 p. 191 – Les États-Unis en guerre (1941-1945)

Le début de la guerre est difficile pour les EU. L'année 1942 voit des **armées japonaises supérieures** dans tous les domaines et qui **s'étendent dans le Pacifique**. Le **général Mac Arthur** doit quitter les Philippines en mars 1942.

Mais au cours de l'année 1942, les EU se montrent **capables de soutenir un effort de guerre colossal**. Le « **Victory Program** », mis en place en **1942**, **mobilise le pays** au service de l'effort de guerre : la **production est prise en main** par des organismes spécialisés d'échelle fédérale. Les EU se révèlent **capables d'équiper une armée de 11 millions de soldats**, de **construire des armes nouvelles** (avion B29, avion B52, bombe atomique), tout en **alimentant leurs alliés en armes et en matériel**. Un **gigantesque complexe militaro-industriel** se met en place.

Les États-Unis deviennent l'**usine du monde** et le chômage disparaît.

L'effort est aussi **financier** : au pays du libéralisme, à côté de l'**emprunt à la population**, l'**impôt sur le revenu est généralisé**, une **taxe de la victoire est instituée**, l'**impôt sur les entreprises** est alourdi, et les **super-profits sont taxés à 90 % !**

Mais leur effort porte également sur les hommes : **190 000 soldats en 1939, 11 millions en 1945** que le pays est capable d'équiper rapidement.

Les **résultats** suivent rapidement. En **juin 1942, la bataille de Midway** permet aux EU de stopper l'avancée japonaise et de reprendre confiance. La gigantesque machine de guerre qu'ils ont constituée se révèle **centrale dans les victoires en Europe** : ils combattent sur **2 fronts, dans le Pacifique et en Europe**.

Document 2 p. 191 – Truman annonce le bombardement d'Hiroshima à la radio

Au lendemain de la guerre, la **puissance des EU** est sans égale. Elle est manifeste tant sur le **plan militaire** (ils sont les seuls à posséder l'**arme atomique**) qu'**économique** (leur territoire est intact, ils détiennent les 2/3 du stock mondial d'or, ils réalisent les deux-tiers du PIB mondial et 50% de la production industrielle mondiale) et **diplomatique** (les sièges des nouvelles institutions internationales comme l'ONU sont aux EU NY).

Comme en 1919, se pose alors la **question de savoir ce qu'ils vont faire de cette puissance** : se replier à nouveau sur leur traditionnelle politique isolationniste ou accepter, comme le souhaitent Roosevelt (mort en 1945) et son successeur Truman, de jouer un rôle international à la hauteur de leur statut. (*cf. Séquence 1 Thème IV – La gouvernance éco mondiale*)

B- La construction d'une puissance globale 1945-1991

1° - à la tête du monde libre 1945-1960

Au sortir de la 2°GM, les EU décident de **tourner définitivement la page de l'isolationnisme**. Ils sont devenus pendant la 2°GM la **1° puissance économique mondiale** et décident d'**assumer** les **responsabilités** que leur confère leur puissance, qui leur donne en même temps leurs moyens d'intervention.

En **1945**, les États-Unis **détiennent** 65% du stock d'or mondial et **représentent** plus de la moitié de la production industrielle de la planète. Ils **produisent** en 1955 43% de l'acier mondial et 65% des automobiles, leur flotte marchande représente les 2/3 du tonnage mondial.

Les institutions nées de la **conférence de Bretton Woods en 1944**, le **FMI et la Banque mondiale**, leur permettent de **dominer un nouvel ordre économique et financier fondé sur le dollar**. Les accords du **GATT**, signés en **1947**, favorisent l'**essor du libre-échange** et bénéficient au premier chef aux multinationales américaines.

Sur le plan diplomatique, la guerre a également marqué un tournant : les États-Unis assument leur puissance en **impulsant un nouvel ordre politique international**. L'**ONU** est fondée par la **conférence de San Francisco, en 1945**, et l'année suivante, son **siège** est installé à **New York**.

Dès le lendemain de la guerre, l'**alliance entre les États-Unis et l'URSS disparaît** et l'**opposition idéologique** entre les deux grands modèles s'affirme. Face à l'**extension communiste en Europe** de l'Est, le Président **Truman** (†1972) (1945-1953) expose en **1947** sa **doctrine de "l'endiguement" ("containment")** et propose une **vision du monde duale** : d'un côté, le **"monde libre"**, que les États-Unis représentent et doivent défendre ; de l'autre, le **camp communiste**, représentant le totalitarisme et le non-respect des libertés individuelles.

Document 1 p. 197 – Pourquoi contenir l'Union soviétique ?

La "doctrine Truman" est **concrètement mise en œuvre** la même année, par l'intermédiaire du "**plan Marshall**", consistant en une **aide financière** proposée à tous les pays d'Europe qui souhaitent "rester libres" : **23 pays européens** acceptent. Le plan Marshall est une **aide indispensable** à la **reconstruction** des pays d'Europe de l'Ouest et un moyen de les **fidéliser** aux EU.

Document 2 p. 197 – Le plan Marshall

La **diffusion du "modèle américain"** passe également par l'**expansion de l'American way of life**, un **modèle de consommation** mais aussi un **mode de vie** largement relayé dans le monde occidental par la **puissante industrie hollywoodienne**.

Document 3 p. 197 – L'american way of life

À **partir de la fin des années 1940**, les États-Unis n'hésitent plus à intervenir hors de leurs frontières pour défendre leur vision du monde contre l'extension du communisme.

Avec les pays d'Europe, ils créent l'**OTAN à la suite de la crise de Berlin (1948-1949)**.

En Asie, ils interviennent **militairement au cours de la guerre de Corée (1950-1953)**.

Le président **Eisenhower** (†1969) (1953-1961) développe sa **doctrine du "refoulement" ("roll back")**, alors que les Américains doivent tenir compte du fait que les **Soviétiques et les Chinois** possèdent à présent l'**arme atomique**. **Partout dans le monde, les États-Unis concluent des alliances défensives avec leurs alliés** - OTASE, ANZUS, Pacte de Bagdad et Pacte de Rio. C'est la "**pactomanie**".

Dossier pp. 202-203 – Les États-Unis et l'Amérique latine durant la Guerre froide

2° - le temps des incertitudes 1960-1980

Dans certains domaines, la **suprématie EU est toutefois mise à mal par l'URSS**. Celle-ci, qui détient l'**arme nucléaire depuis 1949**, parvient à **rattraper son retard dans la course aux armements**, à instaurer un **équilibre de la terreur** et même à **dépasser les EU dans les années 1970**. Elle **prend également de vitesse dans la course à l'espace** et est la **1°**, dès **1957**, à **placer un satellite en orbite**.

Les **décennies 1960-1970** sont ainsi marquées par un **ébranlement de la suprématie américaine**.

La **guerre du Vietnam (1964-1973)** est une **terrible défaite pour le containment** et a des **conséquences désastreuses sur l'image des EU**. Ceux-

ci, malgré toute la puissance de leur armée, **ne réussissent pas à stopper la progression du communisme en Asie du SE** et les **violences commises** jettent le trouble au sein de leur propre camp.

On assiste à une poussée communiste en Asie (Vietnam, Laos et Cambodge basculent dans le camp communiste) ainsi qu'en **Afrique**.

Le **bloc occidental se fissure** dans les années **1960**. La **France** du **général de Gaulle**, sans remettre en cause l'alliance atlantique, **conteste l'hégémonie EU** et **quitte les structures militaires de l'OTAN** en **1966**.

Mais c'est surtout en **Amérique latine**, « **chasse gardée** » des EU, que **l'emprise économique et politique** de Washington est **de plus en plus mal acceptée**. Pour **lutter contre les guérillas** d'inspiration marxiste ou les gouvernements de gauche, les **EU n'hésitent pas à intervenir militairement** comme en République dominicaine en 1965 ou à **soutenir des coups d'État** et **favoriser des dictatures** d'extrême droite comme au Chili en 1973.

Dossier pp. 202-203 – Les États-Unis et l'Amérique latine durant la Guerre froide

En **1979**, les Soviétiques entrent en **Afghanistan** pour **aider le pouvoir pro-soviétique menacé par la guérilla islamiste**. Le président américain **Jimmy Carter** décrète des **mesures de représailles** contre l'URSS et les **négociations sur la limitation des armements** sont enrayées. Mais il est **affaibli par la prise en otage de l'ambassade américaine à Téhéran, en 1979**, et son impuissance face à un régime islamiste qui désigne les États-Unis comme son ennemi.

Les **années 1960** marquent ainsi à la fois **l'apogée du modèle américain, et ses limites**. Le modèle de l'American way of life ne dissimule pas les **problèmes de la société américaine**: la **pauvreté** concerne des dizaines de millions d'Américains, en particulier la **minorité noire** et les **nouveaux arrivants d'origine hispanique**.

La **ségrégation** entre les Blancs et les Noirs entraîne le développement de **mouvements de protestation pacifiques** (le pasteur **Martin Luther King**) ou plus **radicaux**, dans les années 1960 (les "**Black Panthers**", et le leader noir **Malcolm X**).

Une partie de la **jeunesse américaine et européenne conteste la guerre menée par les États-Unis au Vietnam**. Enfin, **certains jeunes refusent le mode de vie américain** et se retrouvent dans un **mode de vie marginal** et contestataire, comme le **mouvement "hippie"**.

Au début des **années 1970**, le **scandale du Watergate** contraint le **Président Nixon** à la démission. La **crise sociale** se double alors d'une **crise politique**, qui **remet en cause le leadership** mondial des États-Unis.

L'image des États-Unis est enfin écornée par la **crise économique mondiale** qui marque la **fin du "modèle fordiste" aux États-Unis comme en Europe**. Les EU sont de **moins en moins perçus comme un Eldorado** et le **modèle libéral** qu'ils incarnent est **dénoncé** par ses détracteurs comme **responsable des désordres économiques et financiers mondiaux**.

De la **fin des années 1970 au début des années 1980**, les analyses se multiplient sur le "**déclin américain**", tant sur le **plan monétaire** que sur la

capacité du pays à conserver son **leadership** en terme de **production et de commerce**.

3° - Les EU vainqueurs de la GF 1980-1990

Les **années 1980** marquent le **retour en force du modèle américain** : « **America is back** ». Sur le plan économique, le **président Reagan** (†2004) (1981-1989) **rejette les politiques keynésiennes** en faveur d'une **politique très libérale**. Le **chômage diminue** et certains pays européens **calquent leur politique** sur celle des États-Unis (**Margaret Thatcher, en Grande-Bretagne**).

La "**croisade**" contre le **communisme** - l' "Empire du mal" - **reprend** et les Américains montrent rapidement leur **supériorité technologique face à l'URSS**. Les **dépenses d'armement augmentent** et Reagan lance l'**Initiative de défense stratégique (IDS)**, surnommée "**Star Wars**" par la presse, qui donnerait un avantage définitif aux États-Unis si elle aboutissait. L'**URSS n'a en effet pas les moyens** financiers et technologiques de les suivre. Il ne s'agit plus simplement de contenir la progression du communisme, mais de le **combattre de l'intérieur pour le faire refluer (doctrine du rollback)**.

Document 4 p. 197 – L'Amérique de la moralité

En **Amérique latine, en Afrique et en Asie**, les États-Unis **soutiennent des guérillas hostiles** aux gouvernements soutenus par l'URSS : Afghanistan, île de la Grenade où un gouvernement composé de "gangsters gauchistes" soutenus par Cuba est renversé.

Les **Soviétiques ne peuvent plus suivre** les Américains dans cette nouvelle course aux armements. **Mikhaïl Gorbatchev**, arrivé au pouvoir en **1985** et soucieux de **réformer son pays, négocie avec les États-Unis des accords sur le contrôle des armes nucléaires** - après un premier sommet à Genève, en 1985, les **accords de Washington sont signés en 1987**.

Sous la présidence de **George Bush** (1989-1993), les **régimes communistes d'Europe de l'Est s'effondrent (1989) et l'URSS éclate (1991)**. Les États-Unis deviennent la **seule superpuissance** au monde, ils sortent **vainqueurs de la gf de façon pacifique**, parce que leur concurrent s'est effondré.

La victoire des EU est aussi celle de leurs **valeurs** : le **libéralisme économique** qui triomphe dans les années 1980, le **capitalisme**, qui gagne l'Europe de l'Est et la Chine avant même les réformes politiques, la **démocratie** qui progresse en Amérique latine, en Asie du SE ou en Afrique australe. Néanmoins, les **EU ont toujours une vision claire de leurs intérêts et continuent à soutenir des régimes politiques non démocratiques s'ils le jugent nécessaire** (ex. les monarchies pétrolières de la péninsule arabique).

La puissance des EU, incontestée et universelle semble alors à son apogée et le début des **années 1990 semble marquer le triomphe du modèle américain**.

III- DE 1990 A NOS JOURS, UNE HYPERPUISSANCE CONTESTÉE

A- Les EU, seule hyperpuissance

À partir du début des années 1990, les États-Unis **n'ont plus de rivaux** sur la scène internationale. Ils bénéficient d'une **suprématie absolue** dans les

domaines essentiels de la puissance : **militaire, économique** (ils produisent en 2000 22% des richesses mondiales) , **technologique et culturel**. A cela, s'ajoutent le **poids déterminant qu'ils jouent dans les institutions internationales politiques et financières**, ainsi que le **rôle clé du dollar** qui, malgré la crise des années 1970, continue d'être la **principale monnaie d'échanges et de réserves**.

Ainsi, dans un ouvrage paru en 2000, le ministre français des affaires étrangères Hubert **Védrine** affirme que la notion de "superpuissance", "trop exclusivement militaire", ne suffit plus pour désigner leur situation. Il emploie celui d' "**hyperpuissance**" pour montrer que "**la suprématie américaine d'aujourd'hui s'exprime aussi bien sur l'économie, la monnaie, la technologie, les domaines militaires que sur les modes de vie, la langue et les produits culturels de masse**". Ils sont en effet le **seul État au monde à disposer à la fois du soft power et du hard power**.

L'économie EU qui **défend les principes du libre-échange et de la déréglementation**, fait des EU la **plaque tournante du commerce mondial et l'acteur principal de la mondialisation**. Ils doivent toutefois de **plus en plus compter avec la concurrence de l'UE, du Japon et surtout des puissances émergentes comme la Chine, l'Inde ou le Brésil**. Si, leurs importations représentent toujours, à la fin des années 1990, 22% du total mondial, la **part de leurs exportations a chuté de 25% en 1950 à 9%**. Il s'ensuit un **déficit considérable de leur balance commerciale qu'ils financent en s'endettant**.

Les EU sont de **plus en plus dépendants de leurs fournisseurs de pétrole et surtout de leurs créanciers**. La **Chine détient notamment une énorme quantité de dollars**, dont elle peut user à tout moment comme moyen de pression contre Washington. Ces déséquilibres financiers et budgétaires sont depuis 2008 à l'**origine d'une crise économique et sociale** sans précédent depuis les années 1930 et qui frappe les EU mais aussi l'ensemble du monde industrialisé.

Malgré ces difficultés, les EU restent la seule grande puissance et renouent avec une **politique interventionniste**. Ils en ont encore les moyens.

Dossier pp. 206-207 – Bill Clinton et l'élargissement

Ils interviennent ainsi dans les **années 1990 sur tous les continents au nom du droit** et d'une communauté internationale où ils espèrent bien jouer le 1^o rôle.

Ce multilatéralisme affiché n'est **cependant pas sans contradiction**. Les EU entendent **d'abord défendre leurs intérêts et préserver les grands équilibres internationaux**.

Ils se montrent en outre de **plus en plus méfiants à l'égard des instances internationales**, dont ils acceptent mal le pouvoir contraignant. Ils **signent mais ne ratifient pas** le traité sur l'interdiction des essais nucléaires (1996), le protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre (1997) ou le traité de Rome instaurant la Cour pénale internationale chargée de juger les crimes de guerre et contre l'humanité (1998).

En **1999**, l'intervention de l'OTAN pour venir en aide aux Kosovars contre les Serbes se fait **sans mandat de l'ONU**.

B- Les conséquences du 11 septembre 2001

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 révèlent de façon spectaculaire la **vulnérabilité des EU, atteints en leur cœur par un ennemi d'un genre nouveau**, difficilement identifiable et qui **s'attaque non seulement à leur hégémonie mais aussi à leurs valeurs**. Ils **ripostent** dans un premier temps avec le soutien de la communauté internationale et de l'OTAN, en lançant une vaste offensive contre l'**Afghanistan, qui abrite les responsables d'Al Qaida**, l'organisation responsable des attentats.

Le président **George W. Bush** (2001-2009), **influencé par les néoconservateurs** selon lesquels les États-Unis **doivent utiliser leur puissance pour promouvoir la démocratie et "remodeler" le monde, y compris par la force, fait le choix en 2002 de l'unilatéralisme**.

Il engage son pays dans une **croisade contre « l'axe du mal »** (la Corée du Nord, l'Iran, l'Irak et leurs alliés (le terme d' "**États-voyous**" ou "**Rogue States**" est également employé), **accusés sans preuves formelles de détenir des armes de destruction massive** et d'encourager le terrorisme international.

Dossier pp. 208-209 – La politique étrangère de G. W. Bush en débat

En **mars 2003**, les EU se lancent dans une **guerre préventive contre l'Irak, sans l'accord** de l'ONU. La victoire militaire est rapide et la dictature de Saddam Hussein est renversée.

Cette guerre **divise profondément la communauté internationale** et jette le **trouble au sein même de l'Alliance atlantique et de l'UE** : elle est **condamnée** par la Russie et la Chine, mais aussi **par plusieurs alliés traditionnels des EU dont la France, l'Allemagne, le Canada** et la plupart des États d'Amérique latine.

De plus, la présence EU en Irak se heurte à l'**hostilité d'une partie croissante de la population**. Malgré de premières élections libres en 2005 et la mise en place d'institutions démocratiques, les **EU n'arrivent pas à contrôler le pays et, comme en Afghanistan**, subissent des attentats et doivent affronter une **situation de quasi guerre civile**.

L'image des EU est également **ternie par le sort des prisonniers internés à Guantanamo**.

L'**antiaméricanisme croissant**, les **difficultés** rencontrées en Irak et en Afghanistan et l'**essor de courants anti-interventionnistes** aux États-Unis contraignent l'administration Bush à infléchir sa politique vers **plus de multilatéralisme, à partir de 2006**.

Les États-Unis **privilégient depuis lors les interventions indirectes** - frappes de drones, contre-terrorisme, formation de forces armées locales, etc. - et en 2008, Georges W. Bush prononce à plusieurs reprises le mot "multilatéral" dans un discours à l'ONU où il plaide pour une solidarité internationale face au terrorisme.

C- Barak Obama, le multilatéralisme souple

Élu en **2008**, **Barack Obama** (2009-2017) souhaite **changer l'image des EU** dans le monde. **Opposé** à la guerre en Irak, il annonce le **désengagement progressif** des troupes américaines et s'affirme **partisan du multilatéralisme**. Dans son **discours prononcé au Caire en 2009**, intitulé "**A new beginning**", il

annonce vouloir **dialoguer avec les "islamistes modérés"** et se montre **critique à l'égard d'Israël** à propos de la question palestinienne.

Le nouveau président affirme également sa volonté de **s'impliquer davantage dans les organisations internationales** et d'**œuvrer en faveur du désarmement nucléaire et de l'environnement**.

Pour certains spécialistes, il ne s'agit **pas véritablement d'un tournant** dans la politique étrangère américaine, mais de la **mise en œuvre d'une politique plus pragmatique** dont l'objectif serait de **restaurer l'image des États-Unis** dans le monde et de **rassurer une opinion américaine** majoritairement favorable à un désengagement militaire.

Conscient des difficultés économiques du pays et de son relatif déclin face à la montée de nouvelles puissances, Obama tente ainsi de convaincre les alliés traditionnels des États-Unis de s'impliquer davantage dans l'OTAN et laisse les Français et les Britanniques mener les frappes contre l'armée libyenne en 2011.

Dans un **monde devenu multipolaire** et où le **leadership des États-Unis** est de **plus en plus contesté**, la **priorité de l'administration américaine est de maintenir l'avance technologique du pays** afin de **conserver leur puissance actuelle et future**. Le **concept de smart power**, officiellement défendu par la secrétaire d'État Hilary Clinton, montre que les États-Unis n'entendent **pas renoncer à leur puissance militaire et diplomatique**, mais **rompre avec le discours messianique et l'utilisation systématique de la coercition qui avaient caractérisé l'administration Bush**.

Ainsi, Obama se montre partisan d'un multilatéralisme souple, renouant avec les organisations internationales, **sans pour autant accepter les alliances contraignantes** qui viendraient restreindre la liberté d'action des EU.

Conclusion

Les EU ont **affirmé progressivement leur puissance au XX^os**, par étapes.

De **1918 à 1941**, ils **hésitent et oscillent entre isolationnisme et interventionnisme**, manifestant une volonté de construire un nouvel ordre international fondé sur le droit, à l'issue de la 1^oGM, mais se retirant dès le début des années 1920 dans un isolationnisme protecteur, renforcé par la crise économique de 1929.

La **2^oGM leur permet de renouer avec l'interventionnisme et de devenir la 1^o puissance mondiale. Jusqu'en 1991**, ils assument cette puissance, prenant la tête du monde occidental en lutte contre le monde communiste. L'implosion de l'URSS en 1991 les laisse seuls vainqueurs de cette gf.

Mais c'est une **hyperpuissance fragile** car confrontée à **l'émergence de nouveaux concurrents économiques et au terrorisme islamiste**. Les difficultés rencontrées par l'**unilatéralisme de Bush** poussent **Obama à revenir à une conception plus multilatérale** des relations internationales.

Bien que **fragilisés**, les EU demeurent en ce début de **XXI^os** une **puissance majeure** aux nombreux aspects.